

**Critique
d'art**

Critique d'art

Actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain

39 | Printemps 2012
CRITIQUE D'ART 39

Musique et arts plastiques. La traduction d'un art par l'autre : principes théoriques et démarches créatrices

Philippe Langlois



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2621>

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2012

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Philippe Langlois, « Musique et arts plastiques. La traduction d'un art par l'autre : principes théoriques et démarches créatrices », *Critique d'art* [En ligne], 39 | Printemps 2012, mis en ligne le 01 avril 2013, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2621>

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

Archives de la critique d'art

Musique et arts plastiques. La traduction d'un art par l'autre : principes théoriques et démarches créatrices

Philippe Langlois

RÉFÉRENCE

Musique et arts plastiques. La traduction d'un art par l'autre : principes théoriques et démarches créatrices, Paris : L'Harmattan, 2011, (L'Univers esthétique)

- 1 Cet ouvrage est issu des actes du colloque *Musique et arts plastiques* qui s'est tenu du 26 au 28 mai 2008, à l'Université de Paris-Sorbonne. Les trois journées de ce colloque ont été recomposées en quatre parties pour aborder les questions multiples que soulève la notion de « traduction d'un art par l'autre » comprise en termes de correspondance, transposition, rapport structurel, rapprochement, analogie, inspiration, association, représentation, improvisation, etc.
- 2 Principalement centrés sur les XIX^e et XX^e siècles, autour de la production picturale, les angles de recherche sont volontairement ouverts et hétérogènes. La notion même de « traduction » est entendue dans son acceptation large comprenant tout autant des œuvres qui cherchent à représenter le phénomène de l'écoute musicale, qu'à figurer l'émotion musicale en peinture, transposer la musique en peinture, traduire la portée symbolique d'un texte en musique, transposer la musique dans un autre art. La place et la démarche de l'artiste ainsi que la signification et la compréhension de l'œuvre se situent donc au cœur du débat et de la problématique soulevée.
- 3 La première partie, « Approches théoriques » (pp. 19-112), questionne tant les méthodes de transposition empruntées par les créateurs que les mécanismes de compréhension mis

en jeu du point de vue du récepteur. La « traduction » passe par la multiplicité des ressources analytiques : phénoménologique, sémiotique, psychologique. La deuxième partie, « De la musique aux arts plastiques » (pp. 113-224), prend le parti de l'approche analytique notamment autour des traductions en musique du poème de Victor Hugo *Sara la baigneuse* par Hector Berlioz, traduit en gravure par Henri Fantin-Latour. La confrontation directe entre l'analyse et le réel vient ensuite relayer l'ambition de cet ouvrage, notamment avec l'expérience de François Nicolas s'interrogeant sur la pratique de Daniel Seret qui peint en direct en improvisant sur sa musique. La troisième partie, « Des arts plastiques à la musique » (pp. 226-303), inverse donc le propos de la deuxième partie. Il s'agit moins ici de la notion de traduction d'une œuvre picturale en musique que de l'évocation ou de l'inspiration d'un tableau mis en musique. Dans la dernière partie, « Dialogues du visuel et du sonore » (pp. 307-376), réside l'un des grands intérêts de ce livre en ne conduisant pas seulement une réflexion sur la voie théorique et analytique mais en visant également à aborder cette question en prise directe avec la pratique d'artistes contemporains qui œuvrent dans des approches toutes aussi variées et singulières que chez John Cage, Oscar Wiggli, François Bayle, Jean-Yves Bosseur. Le ton de l'ouvrage prend alors une forme plus libre dans une relation intime qui confronte l'aspect sensible d'un art par l'autre, en particulier avec les contributions de Samir Triki et Véronique Alexandre Journeau qui donnent un sentiment de vertige face à l'immensité de la tâche qui reste à accomplir. Si l'on peut regretter son prix de vente élevé et déplorer une iconographie de seulement huit feuillets où manque bon nombre de références, ce livre n'en demeure pas moins un jalon qui fera date dans la manière d'appréhender les relations inter-artistiques.